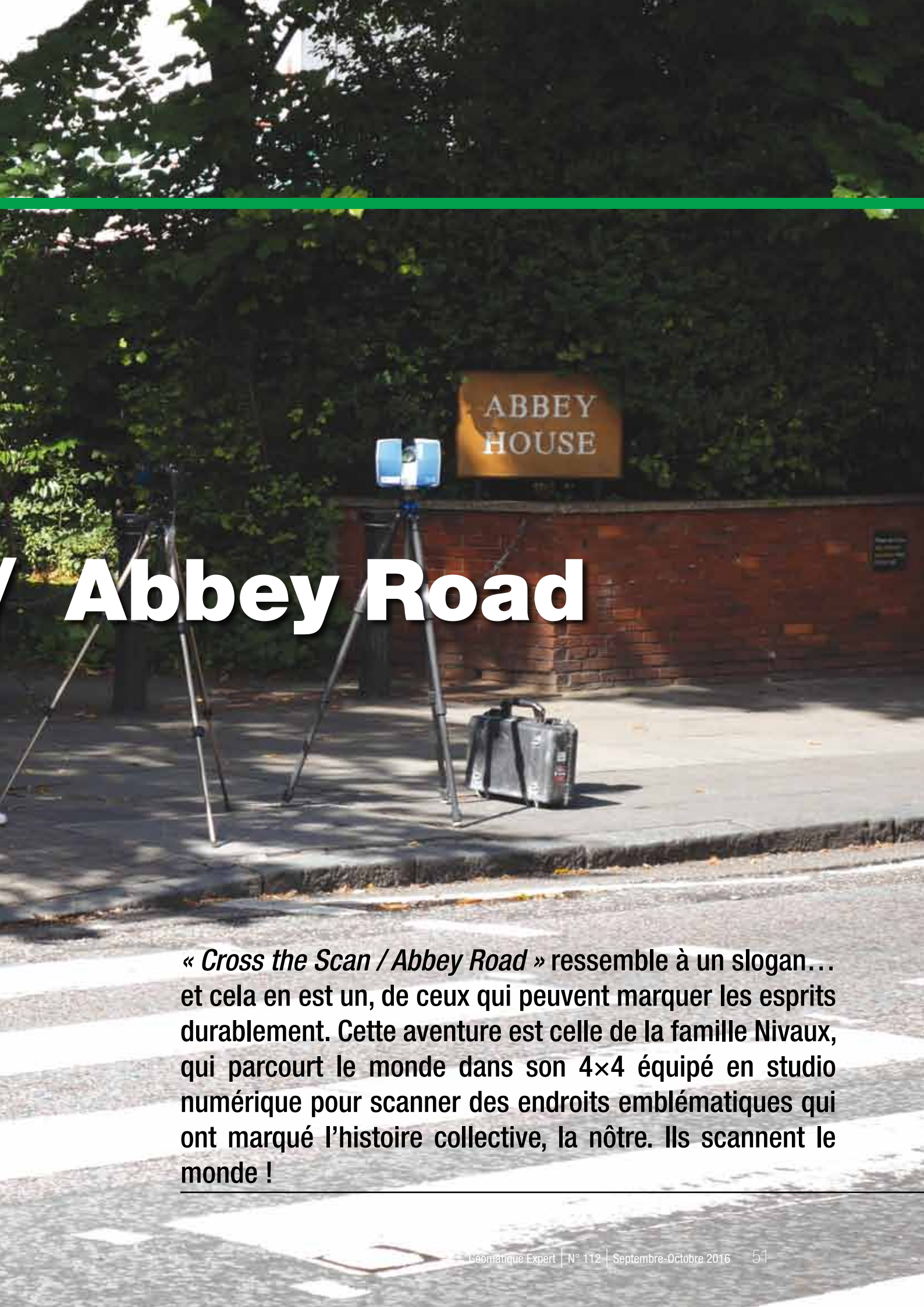
Cross the Scan /

« Quand information géographique et topographie rencontrent l'art »

Hervé Halbout *(Halbout Consultants)*
Thierry et **Pascale Nivaux** *(Les Nivaux)*
Léo Halbout *(TK Production)*
Ludovic Breteaux et **Antoine Beslin** *(Servicad)*



/ Abbey Road

« Cross the Scan / Abbey Road » ressemble à un slogan… et cela en est un, de ceux qui peuvent marquer les esprits durablement. Cette aventure est celle de la famille Nivaux, qui parcourt le monde dans son 4×4 équipé en studio numérique pour scanner des endroits emblématiques qui ont marqué l'histoire collective, la nôtre. Ils scannent le monde !

Un peu d'histoire

Voilà dix ans que les Nivaux utilisent leur scanner (un scanner à plat A3 professionnel), sous toutes ses coutures et dans de multiples environnements. Après s'être initié à la pratique du *scanner* dans leur atelier, ils décident dès 2010 de se lancer dans un tour du monde *« scanno-photographique »*. À l'image des expéditions photographiques du XIXe siècle, les Nivaux inventorient les lieux qui ont construit notre mémoire collective à bord d'un véhicule spécialement aménagé en studio photo embarqué. Accompagnés de leur jeune fils Daë, avec pour seule carte leurs envies, ils sillonnent les continents.

Kuala Lumpur – mai 2016 © Les Nivaux

De leurs premières expérimentations au *scanner* naissent les séries photographiques *Sentiment végétal* et *Crushings*. L'une explore la beauté du vieillissement à travers les végétaux, l'autre se consacre au *« recyclage esthétique des objets du rejet »*, donnant une seconde vie à des canettes, bidons et boîtes de conserves écrasés, glanés sur les routes africaines. Toujours en Afrique, les Nivaux créent la série *Hand to Hand* pour laquelle ils numérisent les mains des autochtones rencontrés au cours de leur road trip artistique.

Après un bref retour en France, les Nivaux partent pour les États-Unis où ils numérisent le mystérieux champ et hangar de Roswell, témoin d'un crash supposé d'OVNI en 1947, et qui marqua le monde de la science-fiction, mais aussi la mythique route 66 ou encore les piliers du Golden Gate Bridge de San Francisco. Ces travaux sont regroupés dans la série *UScan*.

En avril 2016, lors d'un nouveau périple en Asie du Sud-Est, ils obtiennent du Cambodge, contre toute attente, l'autorisation de numériser une ancienne prison des Khmers Rouges. Durant seize heures, les Nivaux réalisent avec émotions deux cent trente-huit *scans*, soit la totalité du sol de l'une des salles de torture de la prison S21 à Phnom Penh.

« Nous nous sommes retrouvés dans cette quête commune de l'existence et du vivant. La photographie traditionnelle ne répondant pas complètement à nos attentes. Nous voulions briser ce schéma empirique du photographié/photographiant, en les faisant se rencontrer dans un même monde. Approcher au plus près le sujet pour que l'œuvre s'impose, expliquent-ils.

Par une compression de l'espace, on peut ressentir ce toucher, constater l'aplatissement des perspectives. Nous adorons l'idée que la photographie prend son temps. Loin de nous l'instantanéité et le vol de l'instant. Les séances de pose peuvent, selon le sujet, s'allonger d'un quart d'heure à une heure. Plus l'action du scanner sera longue, plus l'œuvre photographique pourra s'agrandir dans l'espace et s'imposer aux spectateurs. »

Les artistes questionnent le statut du réel dans une société qui se satisfait du virtuel. En numérisant, ils touchent et restituent au plus près la quintessence du sujet. Sans esthétisation, sans manipulation ni perspective optique, leurs images redonnent au réel force et authenticité. Pour eux, photographier c'est une mise à distance, numériser c'est une mise en contact. S'il y a une esthétique, elle ne peut venir que du sujet. Collé à la vitre et livré aux balayages de lumière, chaque millimètre carré de la matière est restitué avec une précision

chirurgicale, en haute définition. Leurs images peuvent prendre une dimension monumentale, entre quatre et huit mètres, sans pixellisation. L'image s'apprécie de loin comme de près. Tout cela participe à ce que les Nivaux appellent l'*« hyperprésence »* du réel dans leur travail. Avec leur usage du scanner, ils inaugurent une nouvelle pratique de la photographie et inventent un nouveau regard.

Abbey Road

C'est lors de leur voyage aux États-Unis, en 2012, qu'ils apprennent, lors d'une émission de radio, que le passage piéton d'*Abbey Road* est classé monument historique par le Royaume-Uni depuis 2010. Ce passage piéton a été immortalisé, en août 1969, par le photographe Iain MacMillan, pour illustrer la pochette du dernier disque des Beatles, qui porte le nom d'*Abbey Road* (c'est au n° 3 que se trouvait le studio d'enregistrement EMI).

Le passage piéton devient rapidement un lieu de pèlerinage. Désormais, pour beaucoup de fans, il y a un *« avant »* et un *« après » Abbey Road*. Comment un banal passage piéton, près de Regent's Park, est-il devenu un lieu de culte mondialement connu et un incontournable spot touristique ? La question est emblématique des interrogations philosophiques et sociologiques portées par le travail des Nivaux autour des effets de mémoire collective.

Aujourd'hui encore, des centaines de personnes, venues du monde entier, viennent traverser ce passage et s'y faire prendre en photo (ou se prendre eux-mêmes en selfie).

À Londres. © 2015 Les Nivaux

Le passage à l'action

En avril 2015, les Nivaux se retrouvent à Londres sur le passage piéton d'*Abbey Road*, situé tout près de l'angle d'*Abbey Road* et de *Grove End Rd*. La photo ci-dessous présente les plaques de rues d'*Abbey Road* et *Grove End Rd*, actuellement, placées à une hauteur difficile d'accès pour le public. À leur ancien emplacement, elles étaient trop souvent dérobées et il fallait les remplacer régulièrement.

Londres – Abbey Road – 27/08/2016 © H. Halbout (HC)

Londres – Abbey Road – Avril 2015 © Les Nivaux.

Pendant deux nuits, ils vont numériser le passage, avec leur *scanner* retourné vers le sol. Résultat : quatre cent vingt scans, qui seront ensuite assemblés (soixante-quinze heures d'assemblage) en une image de 30 Go (8,30 × 4,02 m).

Londres – Abbey Road – Le passage piéton aujourd'hui 27/08/2016 © H. Halbout (HC)

Cette image, présentée à l'échelle 1:1, est l'exacte réplique du passage piéton original, à la date d'avril 2015.

Leur idée est de pouvoir imprimer ce passage piéton numérisé à l'identique et de l'installer ailleurs, dans d'autres endroits du monde.

Pour la *Nuit Blanche 2016*, le centre Georges Pompidou de Paris accueille leur œuvre « *Cross the Scan / Abbey Road* » sur la place Stravinsky. Elle reproduit le passage piéton à taille réelle et orientation exacte. Les artistes invitent ainsi le public à marcher sur l'œuvre, sur les traces des Beatles, à vivre sa propre traversée en l'immortalisant, la photographiant et la partageant… comme le font tous les jours à Londres des centaines de passionnés.

À orientation exacte…

« *Transdéposer* » le passage piéton d'Abbey Road dans d'autres endroits du monde n'a de sens que si celui-ci peut être positionné selon l'orientation d'origine. C'est là que l'information géographique et la topographie rejoignent la démarche artistique. Thierry et Pascale Nivaux nous avaient contactés fin 2015 pour évoquer leur projet et nous demander comment réaliser une orientation « *à l'identique* ».

Nous avons évoqué en première idée l'usage d'une boussole professionnelle (type *Topochaix*), facile pour eux à transporter. Toutefois, la précision leur semblait insuffisante. Nous avons alors proposé de faire une géolocalisation par GPS, en allant directement à Londres. C'est cette idée qui a été retenue. Nous avons, de notre côté, contacté la société *Servicad* (Agence

de Démouville, près de Caen), spécialisée dans l'ingénierie et la topographie des infrastructures. La présentation du projet des Nivaux les a enthousiasmés et ils sont devenus l'un des six partenaires principaux de celui-ci (*Expression Nomade, Halbout Consultants, Hexis, Murdimages, Servicad, TK Production*).

Fin août dernier, *Servicad*, *Halbout Consultants* et *TK Production* sont partis à Londres, pour géopositionner le passage piéton. En même temps, un *scan* laser 3D de l'ensemble du passage piéton et de son environnement a été effectué. Les opérations ont également été filmées/photographiées et des interviews des partenaires réalisées.

Il peut sembler banal, à première vue, de géolocaliser et *scanner* un passage piéton. Pourtant cette opération n'a pas été *« de tout repos »*. Il a été nécessaire de travailler plusieurs heures pour arriver à nos fins. Nous avons, entre autres, dû faire face à une circulation permanente et, surtout, à l'affluence de très nombreuses personnes venues du monde entier pour traverser ce passage piéton devenu mythique.

Pour ces différentes opérations, *Servicad* a utilisé à la fois un GPS *Base Mobile Trimble* (modèle SPS 985 Max) et un scanner *Faro X330* (précision calée à 0,3 mm).

Et pour la suite…

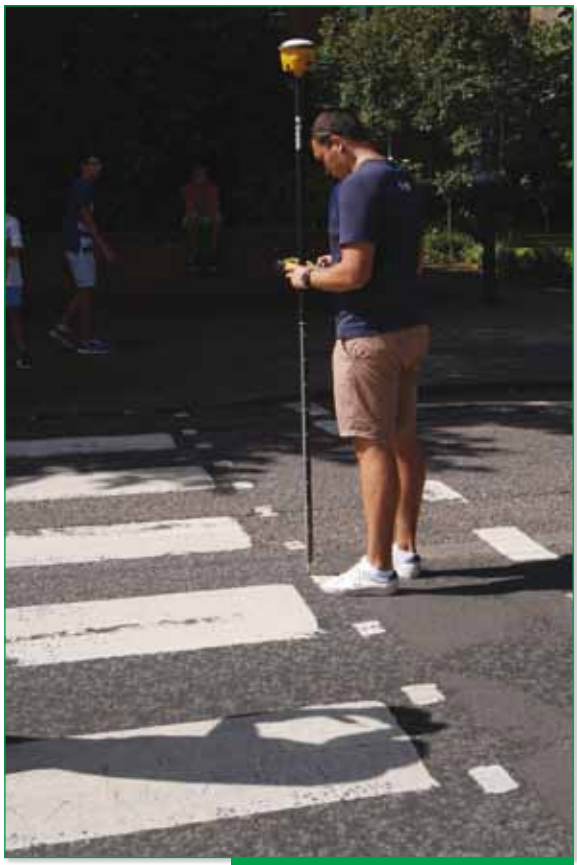
Le passage piéton numérisé par les Nivaux, remonté en une seule image, va être imprimé grandeur nature, puis collé par la société *Mur d'Images*, sur un support spécial fourni par la société *Hexis*, selon les éléments d'orientation fournis par *Servicad*. Un nouveau *scan* laser 3D vient d'être réalisé sur le site d'installation, entre le Centre Pompidou et la fontaine Stravinsky. Les nuages de points pris à Londres et à Paris seront ensuite modélisés en 3D, permettant ainsi une navigation virtuelle.

Une application interactive, *IONO*, réalisée par la société *Expression Nomade*, va être très prochainement téléchargeable sur les smartphones et tablettes (*iOS* ou *Android*). Elle va permettre d'afficher des informations de géolocalisation, en fonction de la distance des visiteurs (vous êtes à trois rues du passage piéton) ou bien des informations spécifiques et de plus en plus détaillées, au fur et à mesure que le visiteur approchera du passage piéton.

Un documentaire présentant la démarche artistique est en cours de réalisation (*TK Production*). Il permettra de suivre le cheminement de l'œuvre, depuis

Londres – Abbey Road – 27/08/2016 © L. Halbout (TK Production)

Londres – Abbey Road – 27/08/2016 © H. Halbout (HC)



Londres – Abbey Road – 27/08/2016 © H. Halbout (HC)

le *scan* initial en 2015 jusqu'à cette première transdéposition à Paris en 2016, en passant par les différentes phases de laser/géopositionnement, film/photos, tirage, collage, interviews des artistes et de leurs partenaires.

Ce que nous retenons de ce partenariat

Un passage piéton est, au départ, un banal *« objet du quotidien »*. Il s'agit d'une série de bandes de peinture blanche, dont les dimensions sont normalisées. Celui-ci est installé à des endroits précis d'une chaussée, pour permettre aux piétons de traverser une rue *« en toute sécurité »*. Il y a derrière tout cela une réglementation qui engage, en termes de responsabilité, aussi bien la collectivité qui a la compétence voirie, l'automobiliste (ou vélo, camion, etc.) qui circule à cet endroit et la personne qui traverse. Cet objet du quotidien est implanté par topographie. Il est aussi de plus en plus souvent cartographié et répertorié dans des bases de données de type SIG, car une bonne connaissance du nombre de passages piéton sur une ville, avec leurs dimensions, permet de calculer la quantité de peinture/matière nécessaire à leur entretien. Ajouter une dimension temporelle (date de pose, de renouvellement, par exemple) peut permettre également d'optimiser le calendrier d'entretien et les coûts inhérents.

C'est donc l'un de ces objets du quotidien qui a pris une dimension particulière et mythique, le jour où les Beatles se sont fait photographier en le traversant pour la pochette de leur disque. Le passage piéton d'Abbey Road est devenu ainsi un monument classé du patrimoine britannique et quasiment, de fait, patrimoine mondial de l'humanité (même s'il n'est pas reconnu comme tel).

Londres – Abbey Road – 27/08/2016 © L. Halbout (TK Production)

Aujourd'hui, il prend une nouvelle dimension, plus artistique, avec le travail des Nivaux. Ce n'est plus simplement la représentation du passage piéton que nous pouvons revisiter, c'est aussi, plus philosophiquement parlant, la symbolique du passage et de la traversée. Il était donc important qu'un lien se noue entre le SIG, la topographie et la démarche artistique.

Par ailleurs, cette démarche engagée par les Nivaux pose aussi la question du temps. Le *scan* réalisé manuellement en avril 2015 reflète l'état à ce moment-là. Il est, semble-t-il, régulièrement entretenu et le *scan* laser réalisé fin août 2016 fait ressortir cet entretien : le passage piéton reste le même,

intrinsèquement (dimensions, couleur, etc.) mais, en même temps, il évolue dans le temps. Combien de retouches de peintures ont été faites sur celui-ci depuis 1969, date de la prise de vue des Beatles ? Il va sans doute être difficile de répondre à cette question. Cependant, en transformant ce passage piéton en œuvre d'art, les Nivaux en font une œuvre transformative, dont la source continue à évoluer dans le réel.

Transdéposer à différents endroits dans le monde un passage piéton ordinaire n'aurait probablement aucun impact, ni médiatique, ni artistique et par là même aucun intérêt. Le faire avec celui d'*Abbey Road* prend une toute autre dimension et c'est celle-là qui peut nous interroger aujourd'hui.

Cross the Scan, c'est faire vivre la scène *Abbey Road* à travers le monde. La *Nuit Blanche* inaugure le début d'une tournée mondiale de l'œuvre. En passant la mémoire collective au *scanner*, les Nivaux nous font marcher sur les traces de notre histoire collective, en réactivant cet ADN commun qui nous unit : « *En scannant le monde et ses mythes, nous prélevons des fragments du réel que l'on donne à vivre ailleurs, telle une photoportation* » (Les Nivaux).

Venez faire votre traversée à Paris le 1er octobre prochain ! ◻

Suivez l'actualité du projet **Cross the Scan / Abbey Road** sur la page *Facebook* des Nivaux : https://www.facebook.com/lesnivaux.crossthescan/

Nuage de points obtenus par scan laser sur Abbey Road — 27/08/2016 © Servicad.

Paris – Centre Georges Pompidou. Test d'orientation avec un tirage papier du passage piéton d'Abbey Road (1:16e du tirage final) – 06/09/2016 © H. Halbout (HC)